

Notice sur les fouilles exécutées à Spiennes en 1925 et en 1928

par le B^{on} DE LOË et M. E. RAHIR

En 1912, 1913 et 1914 de grandes fouilles ordonnées à Spiennes par le comte Louis Cavens ont amené la découverte de très nombreux puits néolithiques d'extraction de silex. Deux de ces puits atteignant la profondeur respective de seize et de quatorze mètres ont été complètement déblayés de même que les galeries qui s'ouvraient à leur base (1).

Les deux puits déblayés ont été laissés ouverts et l'un d'eux, pourvu d'une échelle en fer, permet de descendre dans cette mine quatre fois millénaire qui constitue pour notre pays une curiosité scientifique unique en son genre.

Grâce aux démarches de la Société d'Anthropologie appuyées par M. Louis Piérard, membre de la Chambre des Représentants, ces deux puits sont devenus « propriété de l'Etat ».

* * *

Les fouilles que nous venons de rappeler, interrompues par la guerre et.... l'après-guerre, ont été reprises en 1925 et en 1928 par les Musées royaux du Cinquantenaire en présence de témoins compétents.

LES FOUILLES DE 1925

Elles ont amené, elles aussi, des découvertes de la plus haute importance consistant non seulement dans la mise au jour de très nombreux ateliers de taille et de très nombreux fonds de cabanes, mais aussi dans la découverte des sépultures mêmes des antiques mineurs et tailleurs de silex.

(1) Bulletin de la Société d'Anthropologie de Bruxelles, t. XL, 1952, pp. 151-171.

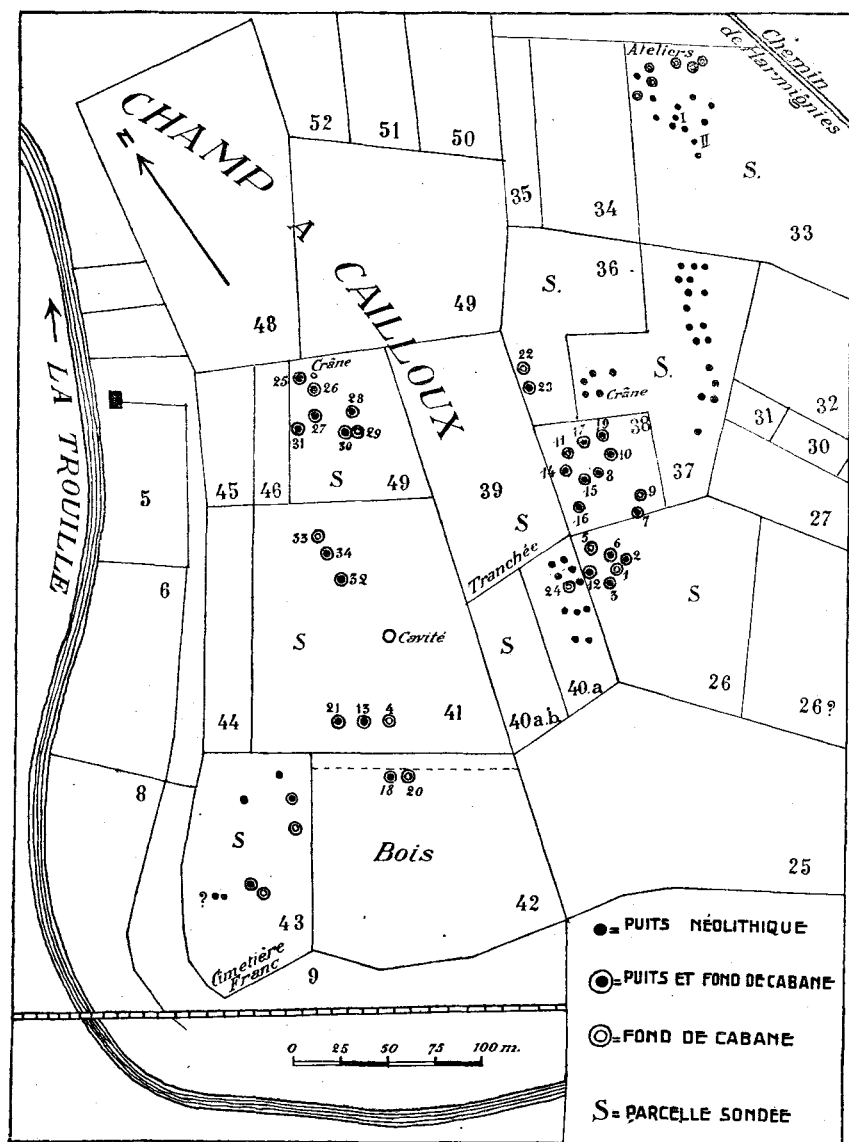


PLANCHE I. — Plan des fouilles.

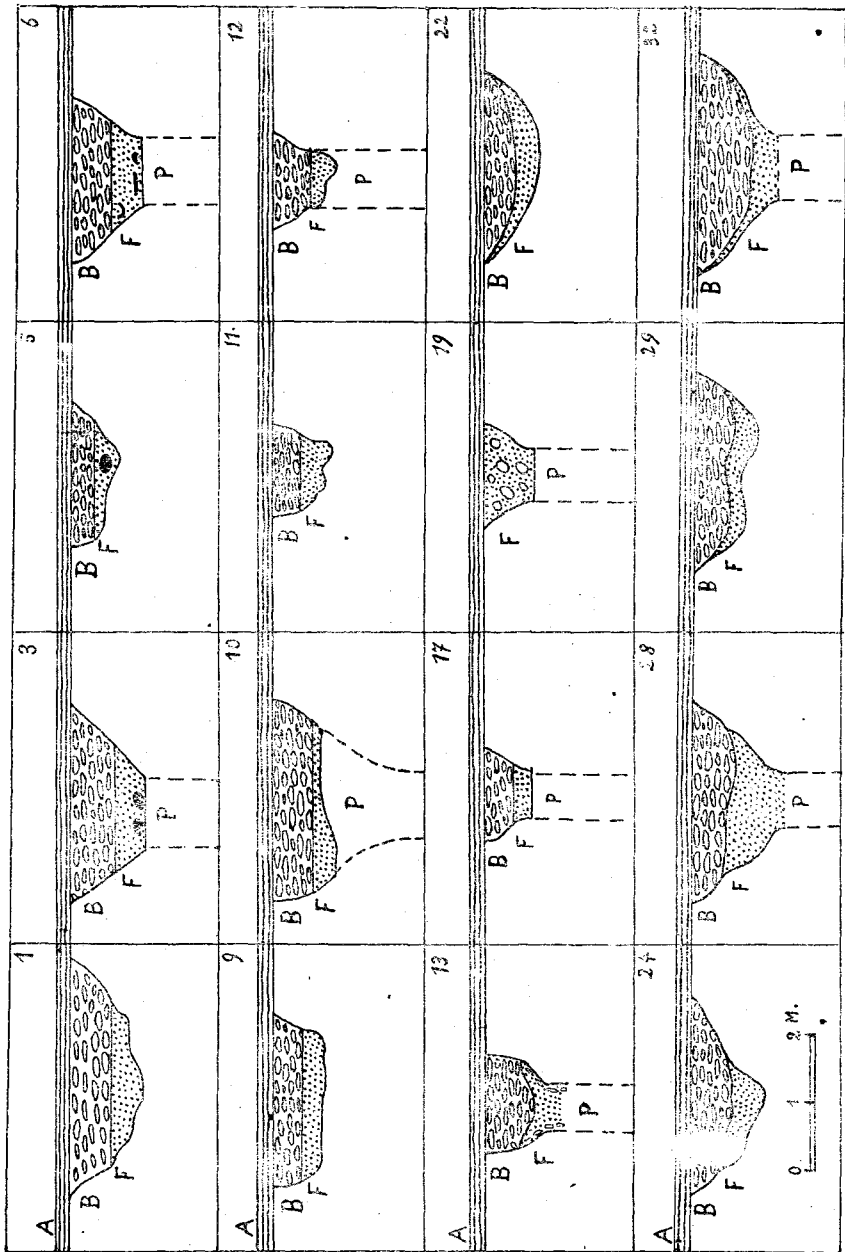


PLANCHE II. — Coupes des fonds de cabane et de sépultures à l'orifice de puits.

1

2

3

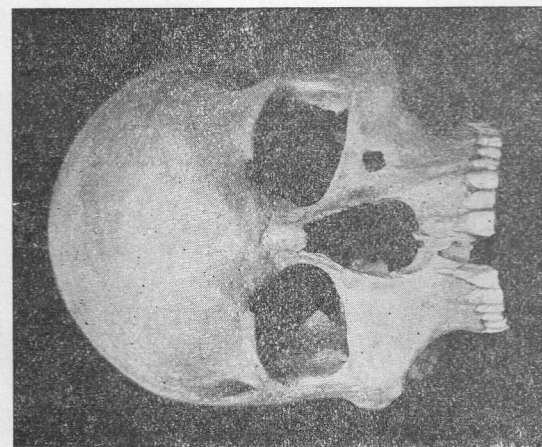


FIG. 3. — Crâne vu de face

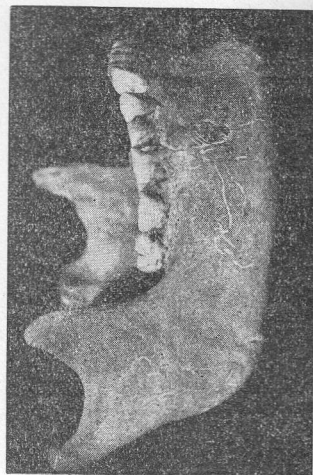


FIG. 5. — Maxillaire inférieure

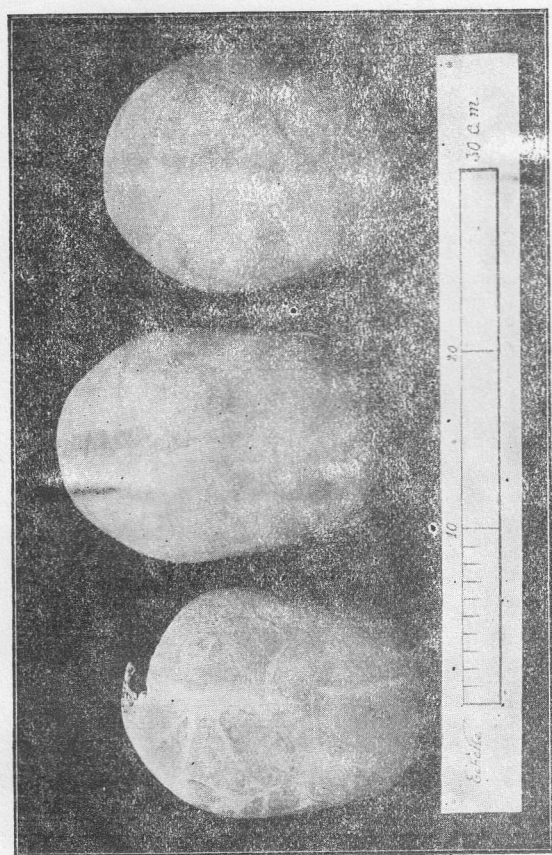


FIG. 4. — Trois crânes vus d'en haut

1

2

3

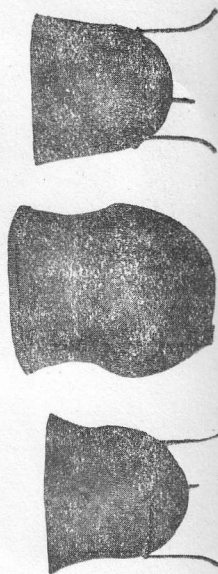


FIG. 6. — Poteries (trois vases)

1 2 3 4 5
7

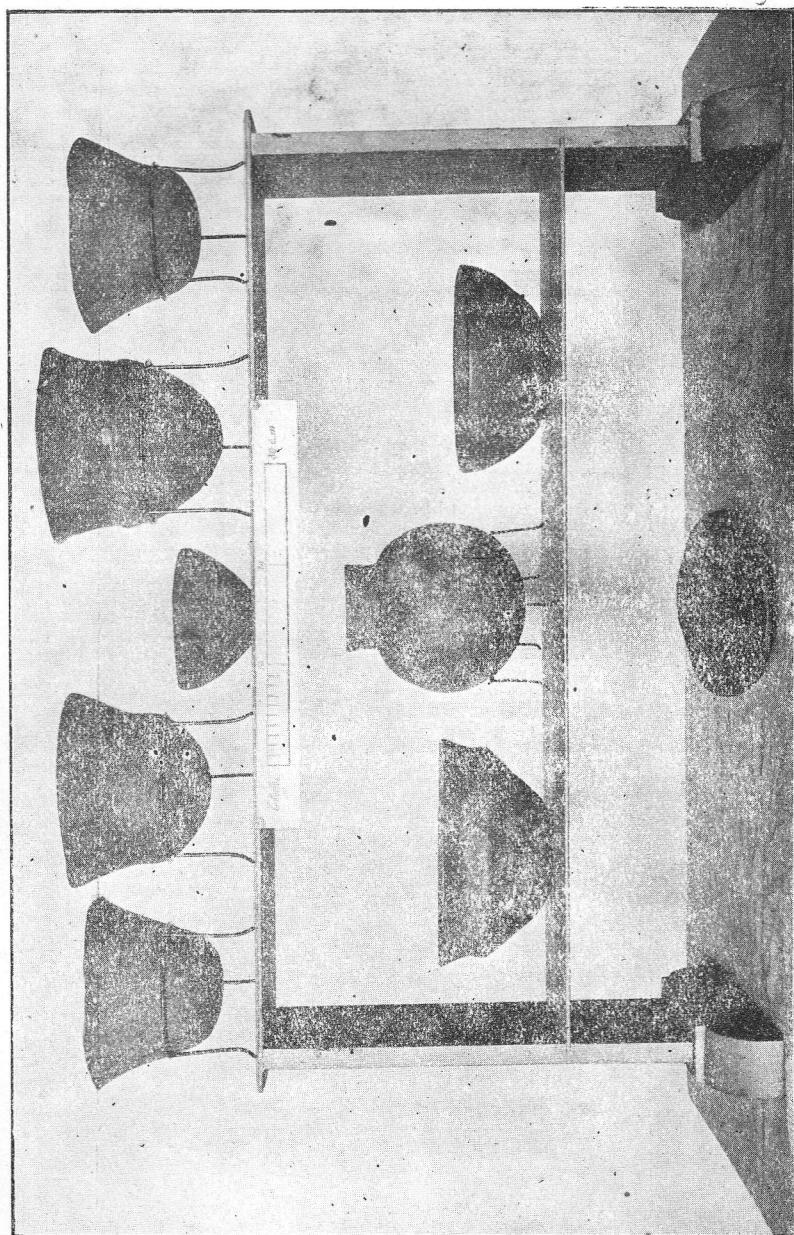


Fig. 7. — Poteries (huit vases et un plateau)

3

2

1

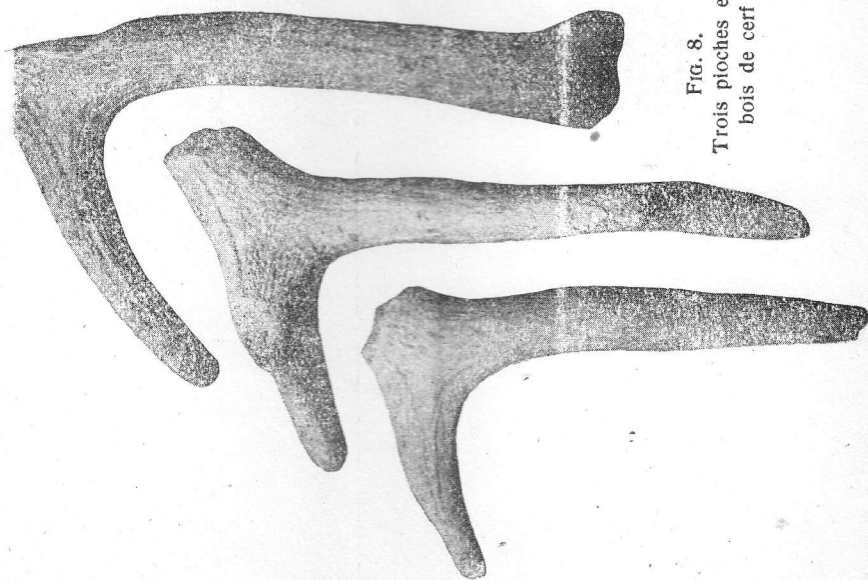


FIG. 8.
Trois ploches en
bois de cerf

3

2

1

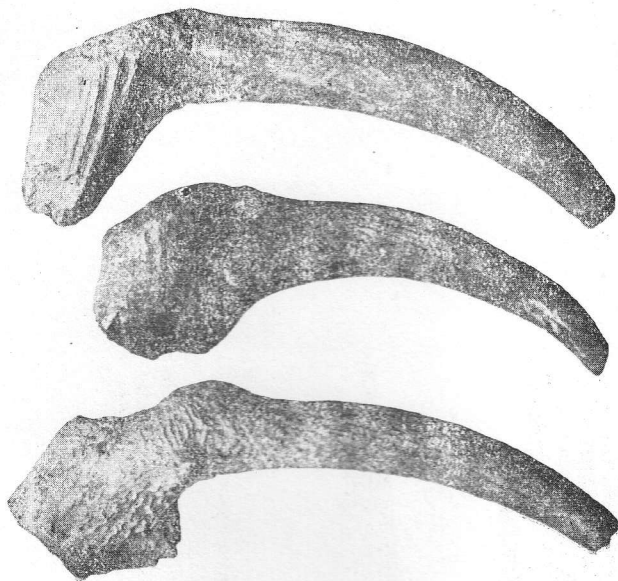


FIG. 9. — Trois mardeaux en bois de cerf

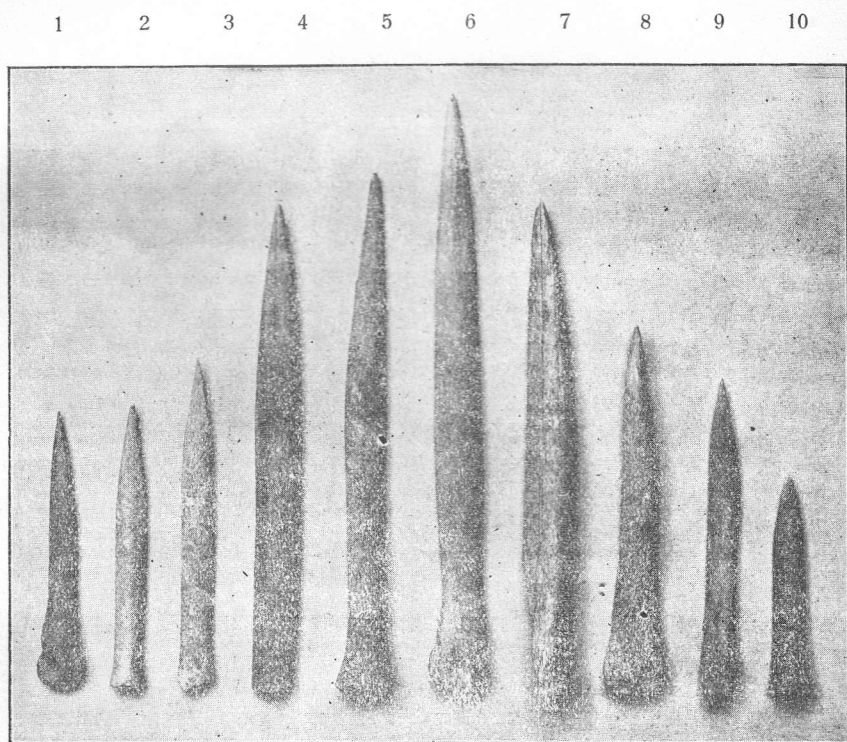


FIG.10. — Dix poinçons en os

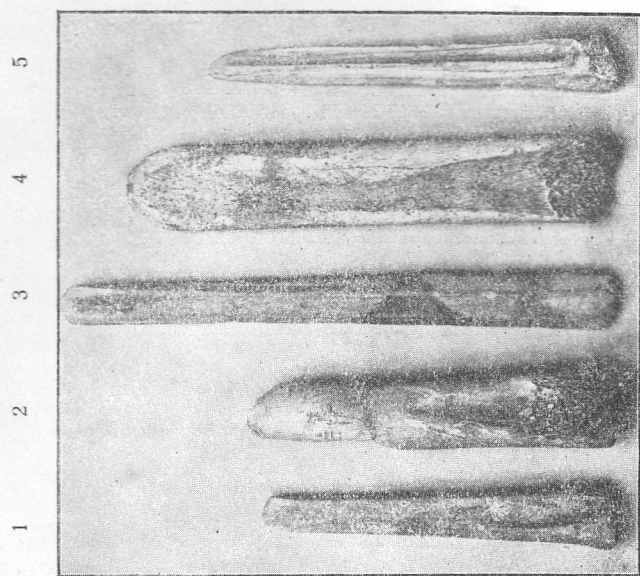


FIG. 11. — Cinq lissoirs droits

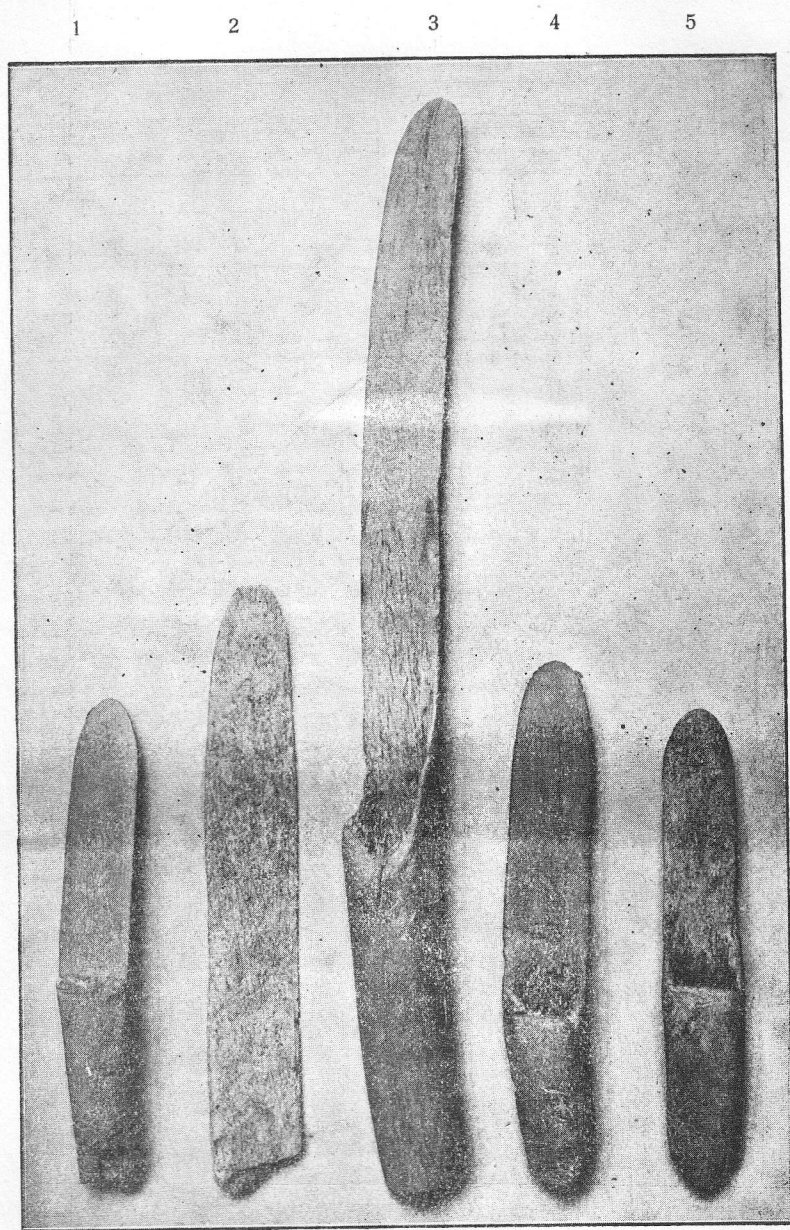


FIG. 12. — Cinq lissoirs en forme de coupe-papier



FIG. 13. — Deux peignes en bois de cerf et une dent en os

Les *ateliers* se caractérisent par la présence d'une quantité énorme d'éclats de silex, résidus de la taille, présentant toutes les formes et toutes les dimensions et entassés sans ordre comme le sont les déchets dans nos carrières modernes. On n'y retrouve qu'un nombre restreint d'instruments et toujours à l'état d'ébauches abandonnées ou de pièces manquées ou mal venues.

Ces ateliers étaient établis le plus souvent à l'orifice de puits presque entièrement comblés.

Rares aussi étaient les *fonds de cabanes* creusés expressément. Suivant la loi du moindre effort, de tout temps si chère à l'homme, le Spiennien avait très fréquemment posé le toit de sa hutte sur l'orifice d'un puits que l'on avait remblayé en réservant à la partie supérieure une excavation de faible profondeur.

Quant aux pratiques funéraires, elles se sont affirmées par la présence de *sépultures de second degré* et de crânes *dolichocéphales* déposés avec mobilier soit dans des entonnoirs de puits de mine, soit dans des fonds de cabanes soit encore sous des ateliers de taille.

Les fouilles de 1925 ont été exécutées au même lieu-dit *Camp-à-Cayaux* sur les parcelles de terre reprises au plan cadastral de la commune de Spiennes sous les numéros 26, 36, 37, 38, 40^a, 41, 42 et 49 de la section A (Pl. I).

Plus de mille sondages variant entre cinquante centimètres et un mètre et demi de profondeur, sur un à trois mètres de diamètre, nous ont révélé l'existence, dans ces diverses parcelles, de vingt-trois petits foyers et de trente-quatre fonds de cabanes véritables qui tous furent méthodiquement explorés avec la patience, le soin et l'habileté que notre chef fouilleur Camille Collard a coutume d'apporter à ses travaux.

* * *

Le fond de cabane n° 3 de la parcelle 26 (Pl. II, n° 3) apparaît comme un des plus intéressants, car il contenait deux crânes humains intentionnellement inhumés.

Ceux-ci, dépourvus de leur mandibule, gisaient l'un à côté de l'autre, à la profondeur de 85 centimètres et à la partie inférieure d'un foyer de 30 centimètres d'épaisseur, recouvert d'une couche de 40 centimètres de limon mélangé de craie et d'éclats de silex résidus de la taille, et surmontée elle-même d'une couche de 15 centimètres de terre végétale.

Ils étaient accompagnés d'objets de mobilier funéraire : deux *moitiés* de grandes lames différentes brisées pour obéir à un rite, une hache taillée, deux grattoirs de forme allongée et les débris de deux vases en terre cuite. Il s'y trouvait aussi des ossements d'animaux domestiques (restes de repas) et un noyau de corne de grand bœuf, peut-être l'*urus* (*Bos primigenius*).

Les deux crânes à orbites rectangulaires (Fig. 3) sont *dolichocéphales*.

L'un (Fig. 4, n° 2) donne :

Diamètre transverse maximum : 136

Diamètre antéro-postérieur maximum : 200

Indice céphalique : 68

La *dolichocéphalie* s'observe aussi sur les autres crânes trouvés dans d'autres fonds de cabanes-sépultures du même gisement.

* * *

Outre l'outillage en silex bien connu (tranchets, pics, haches, perceurs, lames, poinçons, grattoirs, scies et pointes de flèches), les trente-quatre fonds de cabanes fouillés en 1925 ont livré des objets d'un haut intérêt.

C'est d'abord des fragments de poteries en nombre considérable qui ont permis à notre habile préparateur Eugène Bauwin, de reconstituer avec sa maîtrise habituelle, onze vases fort remarquables.

Tous ces vases avaient été entièrement façonnés *à la main*, c'est-à-dire sans l'aide du tour et leur pâte assez grossière, brune, brun rougeâtre, rougeâtre ou noirâtre est mélangée d'un grand nombre de petits éclats de silex.

Le n° 1 de la figure 6 est un grand vase à pâte brune, à fond sphérique et à bords très évasés.

Le n° 2 est un très grand vase à pâte de couleur brun rougeâtre à fond un peu arrondi et à haut col très peu évasé. Sur le bord est un cordon d'applique orné de dépressions continues obtenues par la pression du doigt.

Le n° 3 est un grand vase à pâte brune, à fond rond et à haut col presque droit.

La figure 7 nous montre d'abord, sous les numéros 1, 2, 4 et 5, quatre vases à pâte brune ou rougeâtre de grandeur moyenne, à parois plus ou moins minces, à fond rond ou conique et à bords très évasés. Deux de ces vases, les n°s 1 et 5 ont les bords ornés, *à l'intérieur*, d'une ligne continue de petits points ronds en relief repoussés de l'extérieur. Un de ces deux vases (le n° 1) présente, en outre, deux trous de raccommodage ou de suspension.

Nous voyons ensuite, sous le n° 3, une sorte de petit bol à pâte brune, très lourd, à fond plat et à parois très épaisses ; sous le n° 6, une grande terrine à pâte brune, à fond plat, à parois minces et à col évasé ; sous le n° 7, un vase de forme sphérique, à col assez haut et presque droit ; sous le n° 8, une grande écuelle à pâte brune, à fond plat et à parois très épaisses ; enfin, sous le n° 9, un plateau rond et très épais, en pâte de couleur rougeâtre.

Si la céramique est remarquable, l'outillage en os et en bois de cerf ne l'est pas moins.

Il est représenté par des pioches (Fig. 8) et des marteaux (Fig. 9) en

bois de cerf; par des poinçons (Fig. 10) et des lissoirs (Fig. 11 et 12) en os et en bois de cerf et par des peignes en bois de cerf (Fig. 13).

Parmi les lissoirs, il en est de très curieux en forme de coupe-papier (Fig. 12).

A mentionner encore une dent de peigne à carder (Fig. 13 n° 2) faite d'une lame d'os tirée d'une côte et très finement appointée; une pendeloque faite d'un fragment de bélemnite percé d'un trou de suspension et quelques objets en craie.

NOTES PRISES AU COURS DES FOUILLES DE 1925

FOND N° 1.

Sous une couche d'humus de surface de 15 centimètres d'épaisseur, se creusait une cuvette de 1,10 m. de profondeur, de 3,50 m. de longueur et de 2 m. de largeur (Pl. II, n° 1).

Le premier niveau, sous l'humus de surface, épais de 0,60 m. était formé d'argile mélangée de blocs de craie et de déchets de taille du silex. Le deuxième niveau, ou niveau inférieur, était occupé par un foyer très important, formé de charbon de bois, de quantité d'ossements d'animaux, restes de repas humains, de fragments de poteries grossières et de quelques instruments en silex, tels que grattoirs, lames retouchées et percuteurs. On y a découvert un fragment de peigne à cinq dents en bois de cerf, qui a pu être reconstitué (Fig. 13, n° 3). A noter ici que les parois de la cuvette de ce fond de cabane étaient complètement tapissées d'argile rouge. Parmi les objets trouvés dans ce fond, il y a lieu de signaler tout particulièrement, en plus du peigne, un vase qui a pu être reconstitué (Fig. 7, n° 1) ainsi qu'un plateau circulaire, (Fig. 7, n° 9) dont nous ne pouvons déterminer l'usage. Il y avait aussi un fragment de craie travaillé.

FOND N° 2.

Ce fond peu important, était situé à l'orifice d'un puits comblé. Il avait la forme circulaire et son diamètre était de 1,00 m. La cuvette profonde de 0,50 m. contenait, sous 0,15 m. d'humus de surface, 25 cent. de déchets de taille de silex mélangés de terre et un foyer de 10 cent. d'épaisseur.

Ce foyer renfermait un petit cylindre en os creusé intentionnellement, des fragments de bois de cerf, une lame en silex, des débris de poteries et des ossements d'animaux, restes de repas. Ici le foyer ne s'étendait pas sur toute la surface du fond.

FOND N° 3.

Le foyer très important de ce fond était établi à l'orifice d'un puits comblé (Pl. II, n° 3). Sa forme était à peu près circulaire.

La cuvette profonde de 0,85 m. était constituée de 0,15 m. d'humus de surface, de 0,40 m. de blocs de craie, de terre et de déchets de taille et d'un foyer d'environ 0,30 m. d'épaisseur. Ce foyer était tapissé, d'un côté, d'argile rouge.

Il contenait à sa base et au centre deux crânes humains dolichocéphales (Fig. 4, nos 2 et 3) accompagnés de deux moitiés de lames différentes, de deux grattoirs très allongés, d'une hachette taillée, de nombreux fragments de poteries, d'ossements d'animaux et d'un noyau de corne de grand bœuf.

FOND N° 4.

Le foyer très intense occupait une grande cuvette circulaire dont le diamètre atteignait 1,20 m. La cuvette, profonde de 0,80 m. était remplie de 0,15 m. d'humus de surface, de 0,25 m. de terre mélangée de craie et de 0,40 m. d'épaisseur de foyer. Ce foyer renfermait deux ossements humains, une lame en silex, de curieux fragments de poterie gaufrée et des ossements d'animaux, débris de repas.

FOND N° 5.

Le foyer très intense se trouvait en-dessous d'un atelier de taille (Pl. II, n° 5). Il avait 2,00 m. de longueur et 1,50 m. de largeur. La cuvette était remplie, par une couche d'humus de surface de 0,15 m. d'épaisseur, par un niveau de 0,20 m. de déchets de taille, et par 0,25 m. de foyer. Vers le centre du foyer, on a découvert, en présence de M^r E. HUBLARD et de M^r J. HOUZEAU, de Mons, un crâne humain (Fig. 4, n° 1) et en dessous de ce crâne, un fragment de pioche en bois de cerf.

On a découvert également une pointe de flèche, une lame retouchée, deux haches taillées, un percuteur en grès, des fragments d'outils ? en bois de cerf, des débris de poteries et des ossements d'animaux, restes de repas.

FOND N° 6.

Le foyer très important de ce fond de cabane se trouvait à l'orifice d'un puits comblé (Pl. II, n° 6). Il avait la forme circulaire et son diamètre était voisin de 1,50 m.

La cuvette était remplie d'une couche d'humus de surface de 0,15 m., de 0,45 m. de déchets de taille et de 0,40 m. de foyer (terre et charbon de bois). Du côté Est et contre le bord de la paroi, on a découvert un maxillaire inférieur humain (Fig. 5) et, vers le centre, un os long humain. On y a recueilli aussi des fragments de poteries, en nombre considérable dont une grande partie appartenait à un vase de 0,28 m. de hauteur sur 0,30 m. de diamètre, qui a pu être entièrement reconstitué (Fig. 6, n° 1).

On y a trouvé également deux poinçons en os (Fig. 10, nos 2 et 4), une hache polie, six grattoirs, des morceaux de craie travaillés, ainsi que des ossements d'animaux, restes de repas humains.

FOND N° 7.

Le foyer très important de ce fond se trouvait à l'orifice d'un puits comblé. La cuvette avait un diamètre de 1,50 m. et une profondeur de 1,50 m. au centre. Elle était remplie d'une couche de 0,20 m. d'humus de surface, de 0,80 m. de blocs de silex et de déchets de taille et d'un foyer dont l'épaisseur atteignait 0,50 m.

Dans le foyer, étaient trois lames retouchées en silex, un petit percuteur en grès, un instrument en os (mince lame portant des traces d'usage et provenant d'une côte) et quelques ossements d'animaux restes de repas. On n'y a découvert aucun fragment de poterie.

FOND N° 8.

Le foyer très intense se trouvait à l'orifice d'un puits comblé. La cuvette, qui avait la forme circulaire, mesurait 1,60 m. de diamètre et seulement 0,50 m. de profondeur. Sous une couche d'humus de surface de 0,20 m. d'épaisseur se trouvait le foyer profond de 0,30 m. On a trouvé, dans ce foyer, une scie en silex, une lame, une hache polie ayant servi de percuteur, un tranchet, dix grattoirs, des ossements d'animaux, restes de repas et de nombreux fragments de poteries qui ont permis de reconstituer un très grand vase de 0,40 m. de hauteur et de 0,35 m. de diamètre (Fig. 6, n° 2).

FOND N° 9.

Le foyer très bien indiqué de ce fond, se trouvait en-dessous d'un atelier de taille (Pl. II, n° 9). La cuvette à fond plat et creusée dans le sol, était de forme rectangulaire. Elle avait 1,20 m. de largeur et 2,50 m. de longueur. Sous l'humus de surface de 0,20 m. et sous un atelier de taille de 0,30 m. d'épaisseur, s'étendait le foyer épais de 0,30 m.

On y a découvert quatre grattoirs, un poinçon en os, un fragment de vase en craie, des fragments de poteries et des ossements d'animaux, restes de repas.

FOND N° 10.

Ce foyer assez important se trouvait à l'orifice d'un puits comblé (Pl. II, n° 10). La cuvette de forme rectangulaire, avait 3,00 m. de longueur sur 1,20 m. de largeur et 1,00 m. de profondeur.

Sous 0,20 m. d'humus de surface, s'étendait une couche de 0,50 m. d'épaisseur formée de blocs de silex, de craie et de terre. En dessous se trouvait le foyer d'épaisseur inégale.

On y a découvert deux fragments d'os humains, onze grattoirs, du charbon de bois en abondance, de gros blocs de silex, des fragments de poteries et des ossements d'animaux, restes de repas.

FOND N° 11.

Le foyer très intense occupait une cuvette de forme circulaire creusée dans le sol et mesurant 1,40 m. de diamètre et 1,00 m. de profondeur (Pl. II, n° 11). Elle était remplie par une couche de 0,20 m. d'humus de surface, par 0,30 m. d'argile rouge mélangée de craie et de blocs de silex, et par un foyer d'une épaisseur de 0,50 m.

On y a découvert un lissoir en os (Fig. 11, n° 1), cinq grattoirs en silex, des lames, deux fragments de haches polies, un percuteur en grès, de gros blocs de silex épars, des fragments de poteries, deux débris d'ossements humains et des ossements d'animaux, restes de repas.

FOND N° 12.

Le foyer bien indiqué se trouvait à l'orifice d'un puits comblé (Pl. II, n° 12). La cuvette de forme circulaire avait 1,10 m. de diamètre et

1,20 m. de profondeur. Sous 0,15 m. de terre de surface et sous 0,50 m. de terre mélangée de craie et de blocs de silex, se trouvait le foyer d'une épaisseur irrégulière dont la moyenne était de 0,35 m. Ce foyer contenait trois lames en silex, une hache taillée, des fragments de terre rouge, restes de torchis, un poinçon en os, des fragments de poteries et des ossements d'animaux, restes de repas.

FOND N° 13.

Le foyer très important de ce fond se trouvait à l'orifice d'un puits comblé (Pl. II, n° 13).

La cuvette, de forme circulaire, avait un diamètre de 1^m 20 et une profondeur de 1^m 20. Elle était remplie d'humus de surface, de craie et de terre, surmontant le foyer.

Celui-ci contenait sept grattoirs en silex, huit lames, un poinçon en silex, un poinçon en os, (Fig. 10, n° 5), un fragment de petit instrument en craie, du bois de cerf, des traces de poteries, et des ossements d'animaux, restes de repas. Sur tout le pourtour du foyer, ainsi que le montre la figure, il y avait un revêtement de blocs de craie, placé intentionnellement. Ces blocs de craie avaient subi l'action du feu.

FOND N° 14.

Le foyer peu important de ce fond était établi à l'orifice d'un puits comblé. La cuvette, de forme à peu près rectangulaire, avait une longueur de 2,00 m. et une largeur de 1,00 m.; elle était remplie par une couche d'humus de surface de 0,20 m. par 0,40 m.; de terre mélangée de craie et de blocs de silex et par le foyer qui avait 0,30 m. d'épaisseur.

Le foyer contenait quelques silex taillés (dont un grattoir), un peigne en bois de cerf à six dents (Fig. 13, n° 1), un fragment de bélemnite perforé d'un trou de suspension, un ossement humain, des fragments de poteries et des ossements d'animaux, restes de repas.

FOND N° 15.

Le foyer de ce fond était peu important; il avait une forme circulaire et un diamètre de 2,00 m.

Il se trouvait à l'orifice d'un puits comblé.

La cuvette était occupée par une couche de 0,20 m. d'humus de surface recouvrant le foyer dont l'épaisseur était de 0,30 m. Ce foyer contenait deux grattoirs en silex, deux poinçons, une pointe de flèche, une lame, un fragment d'instrument en craie, des ossements d'animaux et des débris de poteries qui ont permis de reconstituer le vase en forme de cloche reproduit sous le n° 5 de la figure 7.

FOND N° 16.

Le foyer très important de ce fond se trouvait à l'orifice d'un puits comblé. Il avait une forme à peu près rectangulaire. Sa longueur était de 2,00 m. environ et sa largeur de 1,20 m.

La cuvette était remplie par une couche d'humus de surface de 0,20 m. surmontant le foyer dont l'épaisseur était de 60 centimètres.

Dans le foyer étaient trois grands grattoirs, huit lames-grattoirs, de nombreux fragments de poteries, des fragments de terre rougie par l'action du feu (vestiges de torchis) quelques ossements humains et des ossements d'animaux, restes de repas.

FOND N° 17.

Le foyer peu important de ce fond se trouvait établi à l'orifice d'un puits comblé (Pl. II, n° 17). La cuvette de forme circulaire avait un diamètre de 1,20 m. et une profondeur de 0,70 m. Sous une couche d'humus de 0,20 m. s'étendait un niveau de terre, craie et blocs de silex, de 0,30 m. d'épaisseur recouvrant le foyer.

Dans le foyer épais de 0,20 m. on a découvert deux grattoirs, une lame-scie, une lame simple, des ossements d'animaux et des fragments de poterie qui ont permis de reconstituer une portion assez complète d'un très grand vase semblable à celui que reproduit la fig. 6 sous le n° 2.

FOND N° 18.

Le foyer de ce fond était très important et situé, comme presque tous les précédents, à l'orifice d'un puits comblé. La cuvette de forme allongée avait une longueur de 2,70 m. et une largeur de 1,60 m. Sous 0,20 m. d'humus de surface s'étendait une couche de terre et de craie de 0,30 m., qui reposait sur le foyer dont l'épaisseur était de 0,40 m. Dans ce foyer on a découvert deux grattoirs, quatre lames-grattoirs, sept lames simples, un poinçon en silex, un fragment de poterie, des débris de torchis et des ossements d'animaux, restes de repas.

FOND N° 19.

Le foyer très intense établi à l'orifice d'un puits comblé se trouvait immédiatement sous la couche d'humus (Pl. II, n° 19).

La cuvette, de forme circulaire, avait un diamètre de 1,50 m. Dans le foyer qui contenait d'énormes blocs de silex, on a trouvé un grand grattoir, quatre petits grattoirs, une hache taillée, une lame-poinçon en silex, des fragments de poteries et des ossements d'animaux, restes de repas.

FOND N° 20.

Le foyer assez important occupait une cuvette de forme circulaire qui avait un diamètre de 1,50 m. et une profondeur de 0,60 m. Sous les 0,20 m. d'humus de surface, s'étendait directement le foyer qui avait une épaisseur de 0,40 m. Dans le foyer on a mis au jour sept lames et un poinçon en silex, un fragment de craie perforé intentionnellement, un poinçon en os (Fig. 10, n° 3), des débris de poteries et des ossements d'animaux, restes de repas.

FOND N° 21.

Le foyer peu important de ce fond était situé à l'orifice d'un puits

comblé. La cuvette circulaire, d'un diamètre de 1,50 m., était remplie par une couche d'humus de 0,15 m. sous laquelle s'étendait le foyer sur une épaisseur de 0,25 m.

On y a découvert 5 lames et un grattoir en silex, des ossements d'animaux et des fragments de poteries qui ont permis de reconstituer le vase en forme de cloche représenté sous le n° 2 de la figure 7.

FOND N° 22.

Le foyer très important occupait une grande fosse creusée dans le sol. Cette fosse de forme à peu près circulaire avait un diamètre d'environ trois mètres (Pl. II, n° 22).

La terre arable avait une épaisseur de 0,20 m. ; la couche suivante composée de déchets de taille mélangés de craie était épaisse de 0,40 m. et le foyer avait lui aussi 0,40 m. d'épaisseur.

Ce fond a fourni deux marteaux en bois de cerf (Fig. 9, nos 2 et 3), deux fragments de bois de cerf travaillés, quelques instruments en silex, des ossements d'animaux et des débris de poteries se rapportant à environ cinq vases dont deux ont pu être reconstitués (Fig. 7, nos 3 et 8).

FOND N° 23.

Son foyer, assez important, mais en partie remanié se trouvait occuper l'entonnoir d'un puits dont le diamètre, à la surface du sol, était voisin de deux mètres. Il y avait d'abord 0,20 m. de terre labourable reposant sur trente centimètres de déchets de taille mélangés de terre et de craie et, en dessous, se trouvait le foyer épais de 0,30 m. Ce foyer formé de terre noire et de charbon de bois, contenait quelques fragments de poteries appartenant à deux vases qui n'ont pu être reconstitués, des débris de torchis, une pioche en bois de cerf (Fig. 8 n° 3), deux marteaux en bois de cerf, un poinçon, une lame-grattoir, un grattoir, une lame simple et des ossements d'animaux.

FOND N° 24.

Le foyer très important occupait une grande fosse creusée dans le sol, de forme circulaire et dont le diamètre, à la surface, atteignait environ trois mètres (Pl. II, n° 24); il se rétrécissait fortement vers le fond, c'est-à-dire à 1,20 m. de profondeur. A la surface du sol, il y avait 0,20 m. de terre labourable reposant sur une couche de 0,60 m. de déchets de taille mélangés de terre et, sous celle-ci, s'étendait le foyer épais de 0,40 m. et formé de charbon de bois, de fragments de poteries en mauvais état de conservation qui appartenaient à quatre vases, d'un grand grattoir en silex, de trois grandes lames, d'un percuteur allongé, d'un percuteur rond et d'ossements d'animaux, restes de repas humains.

FOND N° 25.

Le foyer peu important de ce fond se trouvait à l'orifice d'un puits de forme circulaire et d'un diamètre d'environ 2 mètres, à la surface du sol.

Sous une couche de 0,20 m. de terre labourable et de 1 mètre de déchets de taille mélangés de blocs de craie et de terre, s'étendait le foyer de trente centimètres d'épaisseur.

Dans ce foyer, l'on a mis au jour deux poinçons en os, des fragments de poteries appartenant à quatre vases (mauvais état de conservation) un morceau de craie travaillé, des silex utilisés, quantité de déchets de taille, un morceau de hache polie et des ossements d'animaux, restes de repas humains.

FOND N° 26.

Le foyer très intense se trouvait à l'orifice d'un puits comblé dont le diamètre était de 2,50 m. à la surface du sol. Sous une couche de 0,25 m. d'humus de surface, et de 0,20 m. de déchets de taille mélangés de terre et de craie, s'étendait le foyer dont l'épaisseur était de 0,35 m.

Dans ce foyer, on a découvert trois petits lissoirs des plus remarquables en forme de coupe-papier (Fig. 12, n°s 1, 2 et 5) qui avaient été façonnés dans des côtes d'animaux.

On y a trouvé également un poinçon en os, un fragment de marteau, un grattoir en silex, un morceau de hache polie, quelques silex taillés, des fragments de poteries grossières appartenant à cinq vases et des ossements d'animaux, restes de repas humains, dont certains avaient subi l'action du feu.

FOND N° 27.

Le foyer se trouvait à l'orifice d'un puits qui, ici, avait une forme allongée rectangulaire de 2,50 m. de longueur sur 1,50 m. de largeur.

Sous une couche de 0,25 m. de terre de culture et de 0,50 m. de déchets de taille mélangés de terre et de craie, s'étendait le foyer de 0,75 m. d'épaisseur composé de nombreux débris de charbon de bois et de terre noire; il renfermait des fragments de poteries appartenant à trois vases, un marteau en bois de cerf, deux ébauches de hache en silex, un fragment de craie travaillé et des ossements d'animaux, restes de repas.

FOND N° 28.

Le foyer, très épais, occupait l'orifice d'un puits comblé dont la forme était circulaire et le diamètre, à la surface du sol, de trois mètres (Pl. II, n° 28). Sous 0,25 m. d'humus de surface et de 0,50 m. de déchets de taille mélangés de terre et de craie, se trouvait le foyer dont l'épaisseur était de 0,85 m. Il était formé de terre noire farcie de débris de charbon de bois. Les nombreux fragments de poteries éparpillés dans ce foyer, appartenait à cinq vases dont un a pu être reconstitué (Fig. 6, n° 3).

On y a découvert également une pioche en bois de cerf, un fragment de hache en bois de cerf, un poinçon en os (Fig. 10, n° 1), un os coupé intentionnellement, un os poli, un fragment de craie travaillé, deux ébauches de haches taillées, deux grattoirs, quelques grandes lames dont

deux retouchées, un fragment d'humérus humain, des os brûlés et des ossements d'animaux, restes de repas.

FOND N° 29.

Le foyer peu important occupait une cuvette creusée dans le sol, de forme circulaire et d'un diamètre approximatif de trois mètres (Pl. II, n° 29). Sous un niveau d'humus de surface de 0,25 m. et sous 0,50 m. de déchets de taille mélangés de terre, s'étendait le foyer dont l'épaisseur atteignait 0,25 m. en moyenne. Parmi les fragments de trois vases répandus dans ce foyer, nous avons pu reconstituer la terrine représentée sous le n° 6 de la figure 7.

Nous y avons retrouvé également une pioche en bois de cerf, un bois de cerf travaillé, divers silex taillés et des ossements d'animaux, restes de repas humains.

FOND N° 30.

Le foyer de peu d'importance se trouvait à l'orifice d'un puits comblé de forme circulaire et d'un diamètre de 2,50 m. à la surface du sol. Sous 0,25 m. d'humus de surface et sous 0,40 m. de craie fine mélangée de terre, s'étendait le foyer dont l'épaisseur était d'environ 0,15 m.

Dans ce foyer on a découvert des fragments de poteries appartenant à trois vases, un marteau en bois de cerf, quelques grattoirs en silex dont un de forme allongée, des fragments de torchis et des ossements d'animaux, restes de repas humains.

FOND N° 31.

Le foyer très intense de ce fond occupait l'orifice d'un puits de forme circulaire et d'un diamètre de 3,00 m. à la surface du sol. Sous 0,25 m. de terre végétale et sous 1,10 m. de déchets de taille, s'étendait le foyer dont l'épaisseur atteignait 0,25 m.

Dans ce foyer, on a découvert un grand nombre de tessons de poteries appartenant à cinq vases. Un de ces vases a pu être reconstitué (Fig. 7, n° 4).

On a mis au jour également un grand lissoir en os de 0,26 m. de longueur (Fig. 12, n° 3), un poinçon de 0,18 m. de longueur (Fig. 10, n° 6), un fragment de craie portant des traces de travail, des éclats de silex retouchés et des ossements d'animaux, restes de repas.

FOND N° 32.

Foyer important situé à l'orifice d'un puits de forme circulaire et d'un diamètre d'environ 3,00 m. (Pl. II, fig. 32). Sous une couche de 0,25 m. de terre arable et sous 0,60 m. de déchets de taille et de craie mélangée de terre, s'étendait le foyer dont l'épaisseur était de 0,35 m.

Ce foyer contenait de nombreux fragments de poteries appartenant à environ huit vases, dont aucun n'a pu être reconstitué en raison du mauvais état de conservation de ces fragments. De plus, on y a trouvé

une vingtaine de grattoirs en silex et de nombreux ossements d'animaux restes de repas humains.

FOND N° 33.

Foyer très important, gisant à la profondeur de 0,45 m. sur une longueur de 7,50 m. et une largeur de 5,00 m. Sur ce foyer à fond plat, excepté une petite fosse rectangulaire au centre, s'étendait une couche de 0,25 m. de déchets de taille mélangés de terre, surmontée de 0,20 m. d'humus. Dans ce foyer, dont l'épaisseur atteignait 0,35 m., on découvrit un grand nombre de fragments de poteries appartenant à une trentaine de vases dont aucun n'a pu être reconstitué, des morceaux de torchis, des silex taillés, deux fusaïoles et d'assez nombreux fragments de scories de fer. Les dessins des poteries semblent indiquer que ce foyer remonte à l'âge du fer, les scories qui s'y trouvaient ne laissent du reste aucun doute à cet égard. Plus de la moitié de ce fond avait été fouillé précédemment ce qui nous enlève de sérieux éléments d'étude. Il y avait aussi de nombreux ossements d'animaux, restes de repas.

FOND N° 34.

Le foyer très intense de ce fond, dont une partie avait été remaniée, se trouvait à l'orifice d'un puits comblé dont le diamètre, à la surface du sol, était de 2,50 m., Sous 0,25 m. de terre labourable s'étendait une couche de 0,35 m. de craie fine mélangée de terre, qui reposait sur le foyer, dont l'épaisseur était d'environ 0,40 m. Ce foyer se composait de terre noircie par des débris de charbon de bois et contenait de nombreux fragments de poteries appartenant à six vases (qui n'ont pu être reconstitués), un bois de cerf, un fragment d'os cylindrique pointu à une extrémité et portant trois entailles annulaires faites à l'aide d'un silex, un morceau de craie travaillé, un grattoir, quelques silex portant des traces d'utilisation et des ossements d'animaux, restes de repas humains.

* * *

Outre les trente-quatre fonds-de-cabanes véritables dont il vient d'être question, les sondages, avons-nous dit, nous ont aussi révélé l'existence de vingt-trois petits foyers. Ceux-ci se trouvaient soit à l'orifice de puits comblés, soit dans des ateliers de taille. Ils n'ont rien donné, à l'exception d'un seul, situé sur la parcelle 41, qui contenait un fragment de mâchoire humaine, quelques lames de silex et quelques rares tessons de poterie.

PARCELLE N° 37.

Un atelier situé sur cette parcelle a fourni deux portions de bois de cerf dont une était percée d'un trou d'emmanchement et une hache taillée en silex.

Les nombreux points marqués sur cette même parcelle (Pl. I) indiquent l'emplacement d'orifices de puits d'extraction de silex reconnus au cours

de nos recherches. Nous avons découvert à la partie supérieure d'un de ces puits et à la profondeur de 0,30 m., dans une couche de déchets de taille mélangés de craie, les débris d'un crâne humain accompagnés d'une hachette taillée en silex et d'un bois de cerf.

PARCELLE N° 41.

Les sondages effectués dans cette parcelle y ont révélé l'existence d'une cavité de trois à quatre mètres de profondeur qui n'a pu être explorée complètement à cause de la saison avancée (Pl. I). Est-ce là l'entrée d'une galerie se prolongeant en pente douce ? C'est possible. Les quelques fouilles qui y ont été faites ont amené la découverte d'un pic en silex, de six grandes lames, d'un maxillaire humain et de fragments de poteries appartenant à un vase à fond plat qui n'a pu être que partiellement reconstitué.

PARCELLE N° 49.

Mentionnons enfin la découverte, dans un puits comblé de terre fine mélangée de craie et à la profondeur de 1,70 m. en-dessous du niveau du sol, des fragments d'un crâne humain (Pl. I). Ceux-ci n'étaient accompagnés d'aucun objet.

* * *

Il ressort de l'étude des nombreux documents ostéologiques recueillis dans les grottes sépulcrales des bords de la Meuse et de ses affluents, que les Néolithiques de cette région avaient le crâne de volume moyen, à forme *brachycéphale* ou *sous-brachycéphale* (1).

La station robenhausienne de Spiennes ne nous a livré, jusqu'à présent, que des éléments humains à forme franchement *dolichocéphale*.

Il serait hautement intéressant d'y retrouver aussi le type néolithique brachycéphale, car la coexistence, dans cette station, à une même époque archéologique, de deux formes humaines différentes, serait un fait très important au double point de vue de l'ethnologie et de l'histoire sociale et économique de notre pays.

La «question sociale», si l'on peut ainsi parler, qui se pose à Spienne, demeure, en effet, pleine d'obscurité.

Il est certain que les peuplades qui tenaient les gisements de silex, *cette substance aussi précieuse pour les populations primitives que le fer et le charbon pour les populations modernes*, ont dû veiller à n'en être point dépossédées, ce qui laisse supposer l'existence, à côté de l'organisation du travail, de toute une organisation défensive.

(1) JULIEN FRAIPONT. *Les Néolithiques de la Meuse, types de Furfooz*. — D^r EMILE HOUZÉ. *Les Néolithiques de la province de Namur*. — Id. *Crânes et ossements des cavernes sépulcrales néolithiques d'Hastière*.

Les mineurs de Spiennes constituaient-ils un groupe socialement inférieur à un autre et voué de ce fait aux plus durs travaux ?

En termes différents, y avait-il à Spiennes, une aristocratie militaire d'une race déterminée et des travailleurs appartenant à une autre race qui nourrissait la première ?

De nouvelles fouilles favorisées par d'heureuses trouvailles, nous permettront peut-être de répondre un jour à ces questions.

LES FOUILLES DE 1928

Ces fouilles fort bien conduites par notre collègue Jacques Breuer, attaché des Musées royaux du Cinquantenaire, ont été exécutées en un cimetière antique situé à l'angle sud-ouest du *Camp-à-Cayaux* (Pl. I).

Il importait de vérifier l'âge (*Franç*) assigné à ce cimetière lors de sa découverte en 1866.

Les fouilles commencées le 20 Mars ont été poursuivies jusqu'au 31 du même mois.

Il résulte des constatations faites sur le terrain et des recherches effectuées dans les anciennes archives des musées du Cinquantenaire, qu'aucun doute ne peut plus subsister quant au bien fondé de l'attribution à l'époque franque de ce groupe de sépultures.

Le cimetière est situé sur un versant exposé au midi au pied duquel coule une rivière, *La Trouille* (emplacement classique par conséquent).

Les tombes sont creusées dans la craie au moyen d'outils en métal et fermées par des dalles. Elles présentent l'orientation habituelle des sépultures franques, ne s'écartant guère de la direction ouest-est.

Les sujets qui, à divers moments, ont été exhumés de là, offraient les caractères suivants, qui sont ceux de la race franque : taille élevée, dolichocéphalie, leptorrhinie, face allongée, prognathisme surtout sous-nasal, souvent dentaire et énorme saillie de l'occipital.

Un squelette découvert en 1883 mesurait 1,780 m.; un autre, trouvé en même temps, et particulièrement bien conservé, a donné :

Taille, 1,74 m.

Indice céphalique, 74, 73

Indice nasal, 39, 65

Enfin M^r. Breuer a pu établir, par d'anciens rapports d'ingénieurs, que parmi les tombes de ce même cimetière qui furent mises au jour en 1866 lors du creusement de la tranchée n° 10 du chemin de fer de Mons à Chimay, il s'en trouvaient ayant fourni des objets caractéristiques de l'époque franque, tels que des urnes, des framées, un coutelas et des boucles.

Il nous faut donc abandonner l'idée que l'on aurait pu se trouver là en présence de sépultures néolithiques de premier degré, d'où auraient été retirés les crânes rencontrés dans les fonds de cabanes des mineurs et tailleurs de silex.

En terminant, nous adressons à nouveau nos remerciements bien sincères aux héritiers de la comtesse Georges de Looz-Corswarem, à M^r le sénateur Demerbes et à M^r Camille Bouilliot, propriétaires à Spiennes, pour les autorisations de fouilles qu'ils nous ont accordées de la façon la plus gracieuse.